

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 10 / 25

mercredi 17 décembre 2025

paraît 10 fois par année
103^e année

**Hécatombe dans
la restauration
bernoise**

pages 2 - 3

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8



**LE DÄHLHÖLZLI CHANGERA DE
VISAGE À L'HORIZON 2030** *page 6*



Photo : © Christine Werlé



Christine Werlé
rédactrice en chef

ANNÉE NOIRE POUR LA RESTAURATION À BERNE

Plusieurs restaurants dont certains étaient de véritables institutions, ont fermé leurs portes en 2025 à Berne: la Veranda dans la Länggasse, le Zähringer dans la Matte, le Z'Tredici à la Rathausgasse, le Supernova à la Schaufplatzgasse, le Frohegg à l'Eigerplatz et le Trallala Bistro du côté de l'Hôpital de l'Île, pour ne citer qu'eux. Selon les experts de la branche toutefois, rien de nouveau sous le soleil: le nombre de fermetures n'est pas supérieur à la moyenne.



La presse alémanique l'annonçait cet automne: après cinq ans passés dans le quartier de la Matte, le cuisinier valaisan Gaston Zeiter a quitté fin juillet 2025 le restaurant Zähringer qui est maintenant fermé. Grâce à sa cuisine gastronomique, Gaston Zeiter avait décroché 14 points au « GaultMillau ». « Les éternels problèmes de personnel l'ont épuisé », écrit le guide gastronomique. Il n'est pas le seul à avoir tiré la prise cette année. D'autres restaurants bernois ont aussi mis la clé sous le paillason. Le restaurant Z'Tredici a cessé son activité cet été. Malgré son emplacement dans une charmante cave voûtée de la Rathausgasse, sous la vinothèque Tredicipercento, le succès n'a pas été au rendez-vous. La société Ropatina qui exploitait l'établissement a dû déposer le bilan.

Dans le collimateur de la Finma

Plus haut, dans le centre-ville, à la Schaufplatzgasse, l'élégant Supernova a passé

dans le ciel bernois tel une comète. Ouvert en décembre 2024, il était déjà fermé en août 2025. Il faut dire que les problèmes avaient commencé avant même l'ouverture du restaurant: l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (Finma) avait lancé une procédure d'enforcement contre la société propriétaire du bâtiment dans lequel se trouvait le Supernova, pour activités non autorisées par le droit des marchés financiers.

Le contrat de sous-location qu'avait conclu la restauratrice allemande Juliette Bülowius avec l'entreprise a été déclaré illicite. Malgré tout, la jeune femme de 26 ans avait bravé la Finma et ouvert son établissement à la fin de l'année dernière. Aujourd'hui, l'avenir du local déserté est toujours incertain, l'autorité fédérale refusant de s'exprimer.

Dans l'écoquartier de Holliger, du côté de l'Hôpital de l'Île, le Trallala Bistro a tiré son rideau de fer fin octobre après

seulement deux ans et demi d'activité. Ses exploitants n'ont pas commenté les raisons de cette fermeture.

Victime du coronavirus

Plus au nord, dans le quartier de la Länggasse, la Veranda, adresse confidentielle néanmoins bien connue des journalistes de l'Agence télégraphique suisse (ats), a cessé ses activités fin novembre après 24 ans d'existence. Cette « oasis de calme en ville », tel qu'elle était décrite, cotée au « GaultMillau », ne s'est jamais remise financièrement de la pandémie de coronavirus. Sa propriétaire, Verena Brunner, n'exclut pas de louer le restaurant à l'avenir. La durée de la fermeture est pour l'instant inconnue.

Direction le sud de la ville. À l'Eigerplatz, le restaurant Frohegg a été mis en vente fin juin pour 1,65 million de francs. La presse alémanique ne donne pas les raisons de sa fermeture. Ce « beiz » de

IMPRESSUM

Courrier
de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 11 février 2026

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 16 janvier 2026

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 20 janvier 2026

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 50.00, Etranger CHF 55.00

quartier proposait de la cuisine traditionnelle, mais il avait fait davantage parler de lui pour les relations de son chef cuisinier, João Micaelo. Ce dernier avait en effet côtoyé sur les bancs de l'école Steinhölzli de Liebefeld le leader nord-coréen Kim Jong-un. L'histoire a même fait les gros titres de la presse internationale.

Manque de personnel et loyers élevés

Pourquoi cette hécatombe soudaine dans la gastronomie bernoise ? Interpellés, Tobias Burkhalter, président de GastroBerne, l'organisation faîtière de l'hôtellerie-restauration dans le canton de Berne et Simon Haldemann, directeur de BernCity, association qui défend les intérêts des commerçants bernois, ne croient pas en une augmentation généralisée des dépôts de bilan dans la restauration locale. « La hausse des fermetures d'établissements a peut-être été quelque peu concentrée, mais elle n'est pas supérieure à la moyenne », déclare Tobias Burkhalter. Simon Haldemann ajoute que « les fermetures et les ouvertures devaient s'équilibrer en 2025 ».

Une chose est sûre toutefois : les restaurants bernois souffrent de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. « Il est difficile de trouver du personnel compétent. C'est particulièrement difficile en cuisine ces temps-ci », reconnaît Tobias Burkhalter. Le

président de GastroBerne cite également le loyer comme facteur aggravant. « Selon l'emplacement et le type de restaurant, il représente aujourd'hui entre 8% et 13% de ses dépenses », souligne-t-il. Simon Haldemann abonde dans le même sens.

De plus, les habitudes de consommation ont évolué, à Berne comme ailleurs. « Le pouvoir d'achat a diminué et le coût de la vie élevé (assurance maladie, alimentation, etc.) rend les clients plus hésitants », analyse Tobias Burkhalter qui en conclut que les sorties au restaurant sont par conséquent moins fréquentes.

Les rendez-vous de l'ARB

Nous vous invitons à nous rejoindre autour d'un café les premiers vendredis du mois, donc le 2 janvier et le 6 février 2026 à 10h00 au restaurant Molino, Waisenhausplatz 13, 3011 Berne. Pour plus de renseignements : susanafankhauser@yahoo.fr.

ANNONCE

ARB

af

Alliance Française
Berne

Mardi 13 janvier 2026, à 19h00
à la Schulwarte, Helvetiaplatz 2, 3005 Berne

L'ALLIANCE FRANÇAISE DE BERNE
et

L'ARB Association romande et francophone de Berne et environs

ont le plaisir d'inviter leurs membres à une conférence de

Daniel de Roulet

sur son dernier ouvrage

Frontières liquides
Journal de lacs

paru en 2025 aux Editions Phébus/Libella

À l'issue de la conférence, nous nous retrouverons pour une séance de dédicace et un apéritif. La conférence est ouverte au public. Entrée de 15 CHF pour les participants qui ne sont pas membres de l'AF Berne ou de l'ARB.

arb-cdb.ch
president@arb-cdb.ch

afberne.ch
berne@alliancefrancaise.ch

EDITO

Histoires de l'Aar



Christine Werlé
rédactrice en chef

Halloween, c'est la fête des Morts. Hasard du calendrier ou pas, c'est pendant cette période que la ville de Berne a entrepris la rénovation du toit de la Tour du Sang, arrivé en fin de vie. Cette tour médiévale, située au bord de l'Aar entre les hautes arches du pont de Lorraine, a été construite entre 1468 et 1470 comme tour de défense sur le flanc nord-ouest des fortifications de Berne.

Tour de Sang... un nom qui résonne comme la promesse d'histoires sombres. Des récits de sorcières noyées dans l'Aar ou d'exécutions sanglantes. Il ne s'agit probablement que de légendes, selon le gardien des lieux. L'origine du nom de la tour demeure toutefois incertaine. Pour Christina Graf, responsable au Service des immeubles de la ville, il serait dû à une confusion avec le Felsenburg, autre tour de défense érigée aux alentours de 1335 au bout du pont de l'Untertor et où résidait le bourreau de Berne.

Tour des Sorcières, Tour de la Poudre ou Tour de Résine... Ce vestige des anciennes fortifications de Berne a porté plusieurs noms au cours de l'histoire. Les efforts pour préserver l'édifice à des fins défensives s'amenuisèrent vers 1800. À partir de 1806, il servit de morgue à l'Institut d'anatomie de l'Université de Berne... la seule anecdote macabre qui pourrait expliquer son nom.

Aujourd'hui, la Tour de Sang est louée par les scouts de Berne et sert principalement pour des événements internes. L'escalier qui y mène et ses alentours, baignés par l'obscurité des arbres, sont aussi prisés par les toxicomanes. Ne dit-on d'ailleurs pas que le sang appelle le sang ? L'endroit est finalement bel et bien imprégné d'histoires sombres.



Photo : © Christine Werlé



Consultez
l'agenda francophone
sur arb-cdb.ch



Jean-Philippe Amstein

Le mot du président de l'ARB

Chère lectrice, cher lecteur,

L'Association Romande et francophone de Berne et environs (ARB) produit et publie le *Courrier de Berne* depuis 103 ans. Ce périodique a subi de nombreux changements par le passé, il s'est à chaque fois adapté à l'air du temps, a surmonté de nombreuses crises financières, a fait l'objet d'innombrables discussions en séance de comité de l'ARB, mais paraît toujours aussi régulièrement 10 fois par an. Je suis heureux de participer à ce petit miracle ! Je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes qui s'engagent de près ou de loin pour garantir année après année, mois après mois, la parution de ce modeste périodique, le seul d'ailleurs en français dans la ville fédérale. Outre l'équipe de rédaction et de production bien sûr, je remercie tout particulièrement les autres associations et institutions romandes et francophones de la place qui, depuis quatre ans, partagent leurs succès à coup sûr, soucis peut-être, ou tout simplement relatent leurs activités en page 4 du *Courrier de Berne* dans une rubrique

que nous avons appelée « tribune rédactionnelle ». Je les encourage vivement à continuer à nous faire partager ces moments de vie !

L'ARB et le CdB s'engagent de plus en plus dans la défense du bilinguisme dans la région de Berne. L'ARB s'est opposée à la fermeture programmée des classes bilingues (CLABI) en ville de Berne, a écrit une lettre au canton et à la commune de Berne avec d'autres associations bernoises pour appuyer les actions politiques entreprises pour empêcher cette fermeture, sans succès malheureusement. Le CdB, quant à lui, publie depuis quelques années au moins un article concernant le bilinguisme dans chaque numéro.

L'ARB a aussi organisé, conjointement avec la SSR Berne, un débat contradictoire sur l'initiative « 200 francs ça suffit » visant à diminuer de près de moitié la redevance radio – télévision. Ce débat a mis en évidence les conséquences directes d'une acceptation de cette initiative sur les minorités linguistiques, en particulier

la nôtre, qui seraient à coup sûr dramatiques. Je suis persuadé à titre personnel, qu'à terme, le « vivre ensemble », la « Willensnation » seraient en grand danger.

Le comité de l'ARB réfléchit aussi à la meilleure manière de pérenniser la parution du *Courrier de Berne*. Nous évaluons entre autres la possibilité de le publier sous forme numérique, comme alternative, ou pas. Mais finalement, ce seront toujours vos choix qui dicteront les nôtres !

Au nom du comité de l'ARB et de l'équipe de production du CdB, je vous remercie sincèrement, chère lectrice, cher lecteur, de votre fidélité et de votre appui, et je vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année et le meilleur pour 2026.

Jean-Philippe Amstein
Président ARB et Administrateur du CdB



Association romande et francophone de Berne et environs (ARB), www.arb.ch

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

* **A³ EPFL Alumni BE–FR–NE–JU**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kopic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kopic@a3.epfl.ch

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

* **Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

* **Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78
hervé.huguenin@gmail.com

POLITIQUE & DIVERS

* **Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen
valerie@karlen-bourdin.ch
T 031 312 76 76

Helvetia Latina

Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25,
info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

CULTURE & LOISIRS

Aarethéâtre
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

* **Alliance française de Berne**
berne@alliancefrancaise.ch
Site internet : afberne.ch

* **Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**
www.musik-dreifaltigkeit.ch;
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

Berne Accueil

Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

* **Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne
T 031 376 17 57, secretariat@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Carlos Verdes, T 031 372 18 73

* **Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluemail.ch

RELIGION & CHŒURS

* **Chœur de l'Eglise française de Berne**
Bénédicte Loup
loup.benedicte@gmail.com
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

* **Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserfberne.ch)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
T 031 381 34 16
www.kathbern.ch/berne

* Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs.



Valérie Valkanap

Toute une vie dans un chapeau

C'est une vieille capeline en paille fine de très belle facture. Mais quelque chose cloche. Le sommet de la calotte s'élève en cône, à l'image des couvre-chefs utilisés dans les rizières chinoises.

La cliente l'a posé sur le comptoir. Ce chapeau a une histoire. L'œil humide, elle raconte. Sa mère le lui a offert le 12 mai 1940. La date est restée gravée dans sa mémoire. Ce jour-là, elle a dû quitter Bâle en toute hâte, laissant ses parents derrière elle. En un temps record, les troupes allemandes avaient envahi les Pays-Bas et la Belgique. Bâle craignait de voir à son tour débarquer la Wehrmacht. C'est pourquoi des milliers de civils avaient fui la ville rhénane, qui en Romandie, qui à l'intérieur du pays. Elle, elle avait été envoyée chez sa tante, couturière à Lausanne. « Tout était nouveau pour moi. Les gens, la langue, les bords du lac Léman, la chaîne des Alpes, la douceur de vivre ». Le danger écarté, les fuyards étaient vite rentrés, elle non. Elle aimait parfaire son français au contact des clientes de l'atelier de couture. Las ! Deux ans plus tard, la tante meurt d'un infarctus et elle doit retourner vivre à Bâle.

Le premier dimanche d'août 1942, elle est en vacances dans le Jura. Elle pique-nique au bord du Doubs avec une

de ses cousines quand surgit soudain un jeune homme affolé. Il s'allonge sur elle, s'empare de son chapeau à larges bords et se cache la tête dedans. Chaque cellule de sa peau grelotte. Il a le temps de lui souffler que la Feldgendarmarie est à ses trousses. Elle l'enlace aussitôt et quand la patrouille déboule à son tour, la non moins courageuse cousine prend la relève. Bras croisés, souriante et sûre d'elle, elle répond obligeamment aux questions posées. Sans l'ombre d'une hésitation, elle indique la direction prise par le fuyard, une forte pente qui mène vers la route cantonale. Puis, levant une main qui dit stop, elle s'oppose en riant à ce qu'on dérange les amoureux. Pas la peine d'interroger ces deux-là, ils n'ont rien vu passer, trop occupés qu'ils sont à échanger des baisers. Le coup de bluff marche, la police militaire reprend sa poursuite au pas de course. Les jeunes gens remballent les restes du pique-nique et décampent.

C'est le chapeau qui a sauvé mon mari, résume la cliente en le caressant

d'une main tremblante. Mais pourquoi a-t-il cette forme étrange ? Elle me narre alors le dernier épisode. Son mari est décédé l'an passé. Conformément à ses souhaits, il a été incinéré. Ensuite, elle s'est rendue au bord de la Baltique, d'où il était originaire, et y a déversé ses cendres dans les flots. Mais un coup de vent a emporté son chapeau. Un marin a plongé pour le récupérer.

Voilà l'explication. Ce chapeau a pris l'eau et il a rétréci. D'où le bulbe à son sommet. La femme me supplie de le remettre en forme. Je promets d'essayer. À la fermeture du magasin, j'allume la machine à vapeur et passe la capeline sous son jet pour l'amollir. Ensuite j'en coiffe un moule en bois en tirant fort sur les bords. Le cône se rétracte aussitôt à l'intérieur des fibres assouplies. Je l'asperge d'amidon et place un poids dessus. Demain, j'en repasserai les bords.

À cause de son émouvante histoire, il m'est, à moi aussi, devenu précieux.

BRÈVES



Roland Kallmann

DEUX NUMÉROS SPECIAUX DE LA REVUE LÄNGSSBLATT : LE BRÜCKFELD, UN QUARTIER CENTENAIRE, ET LE VIERERFELD, UN LIEU D'EXPOSITIONS

La revue *Länggassblatt* paraît six fois par an (uniquement en allemand) en outre de manière irrégulière, un numéro spécial monothématique. Penchons-nous sur celui de septembre 2024 consacré au centenaire du quartier du Brückfeld et sur celui de septembre 2025 consacré au territoire d'expositions du Viererfeld.

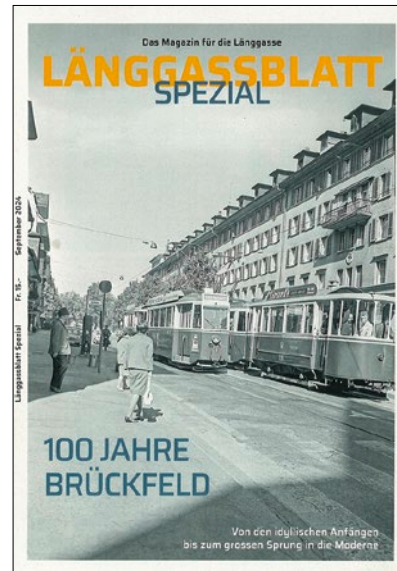
Stefan von Bergen: **100 Jahre Brückfeld – Von der idyllischen Anfängen bis zum grossen Sprung in der Moderne.** *Länggassblatt Spezial*, septembre 2024.

Michele Galizia: **Viererfeld historisch – Ein nationales Ausstellungsgelände im Fokus.** *Länggassblatt Spezial*, septembre 2025, ISSN 2674-0354 au prix de 15 CHF. **Commande :** redaction@laenggassblatt.ch ou Verein Länggassblatt, 3000 Bern.

Abonnement : 6 numéros par an, 30 CHF. **Commande :** abonnemente@laenggassblatt.ch ou Verein Länggassblatt, 3000 Bern.

Le centenaire de la rangée d'immeubles d'habitation et de commerce sis Neubrückestrasse 70 à 82 et édifiés par l'architecte Walter von Gunthen il y a 101 ans, est l'occasion de se pencher sur l'histoire du quartier du Brückfeld. L'historien Stefan von Bergen nous fait découvrir le développement de ce quartier jouxtant celui de la Länggasse. Le tram qui arrive en 1908 permet alors une liaison directe avec

la gare et amène de la vie sur le Bierhübeli et le Brückfeld pas encore urbanisé. En 1914, c'est l'Exposition nationale sur le territoire du Viererfeld. En 1924, est inauguré le stade du Brückfeld. L'histoire continue et un nouveau quartier pour 3000 habitants est prévu sur le Viererfeld. Michael Galizia a recherché pendant des années sur l'histoire du Viererfeld. Que savons-nous encore de l'histoire de ces quatre expositions majeures qui y eurent lieu ? En 1914, la 3^e exposition nationale (à la veille de la Première Guerre mondiale), en 1925, la 9^e exposition pour l'agriculture, l'économie forestière et l'horticulture, en 1928, la 1^{re} exposition suisse du travail féminin, la SAFFA (Schweizerische Ausstellung für Frauenarbeit) et en 1931, la 1^{re} exposition consacrée à la salubrité et aux sports, appelée *Hyspa*. Un chapitre entier est consacré à chaque exposition.



Page de titre du numéro spécial 100 Jahre Brückfeld : l'arrêt Bierhübeli de la ligne de tram 1 qui a été supprimée en 1965, à droite la rangée d'immeubles Neubrückestrasse 70 à 82. Photo Archives Bernmobil.



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

Le zoo pour enfants du parc animalier du Dählhölzli ne sera finalement pas fermé comme le prévoyait la directrice Friederike von Houwald, mais il sera restructuré et rebaptisé. L'initiative lancée par l'UDC pour sauver la ménagerie a visiblement fait bouger les lignes. Dès 2030, le zoo pour enfants doit devenir un lieu de rencontre entre humains et animaux répondant aux exigences modernes en matière de détention animale. Doris Slezak, responsable de la communication du parc animalier de Berne, explique en quoi consiste le nouveau concept.

« LES GRANDES ESPÈCES NE FERONT PLUS PARTIE DU PROJET »

À quoi ressemblera le parc animalier du Dählhölzli ?

Le futur zoo pour enfants, à l'entrée du parc animalier, doit combiner bien-être animal, immersion dans la nature et apprentissage ludique. Il offrira aux familles un espace d'expériences variées et des rencontres encadrées entre humains et animaux, dans le respect du rythme de ces derniers. Les visiteurs – enfants comme adultes – pourront observer les animaux, brosser des porcs, assister à l'éclosion de poussins, imiter les cabrioles des chèvres ou encore toucher certains animaux, mais uniquement lorsque ceux-ci se sentent à l'aise. Le zoo pour enfants accueillera des espèces adaptées à la taille du site, comme des chèvres, des porcs ou des poules. L'accent sera mis sur la qualité des interactions éducatives et respectueuses. Le projet inclut aussi la renaturation du Dalmazibach, pensé comme un lieu d'exploration et de découverte ainsi que des espaces calmes et accessibles pour les visiteurs à besoins particuliers. L'accès restera gratuit et l'aire de jeux est maintenue.

Pourquoi avoir décidé ces changements ?

Fin 2023, le conseil municipal a approuvé la planification globale 2023–2033 du parc animalier. Celle-ci prévoit une rénovation en profondeur du secteur situé au bord de l'Aar. Plusieurs défis imposaient une refonte :

● Un bâtiment d'exploitation vétuste

L'édifice actuel, presque centenaire, est en mauvais état. Son

infrastructure ne permet plus de rénovation et l'espace manque cruellement pour le personnel. Le nouveau bâtiment sera repensé pour répondre aux besoins actuels.

● Un problème d'accessibilité

L'accès entre la forêt et l'Aar n'est pas adapté aux personnes à mobilité réduite. Le projet prévoit une nouvelle entrée principale qui garantira une accessibilité sans obstacle. Un système d'acheminement – par exemple un ascenseur – permettra de rejoindre les installations du secteur forestier.

● Des installations animalières surannées

Les enclos doivent en principe être modernisés tous les 20 ans. Dans le zoo pour enfants, plusieurs structures dépassent désormais cet âge et ne répondent plus aux exigences actuelles en matière de bien-être animal, surtout pour les grandes espèces. Comme dans l'ensemble du parc, les installations doivent évoluer : certaines activités prendront fin, d'autres verront le jour, comme cela s'est produit à chaque étape du développement du parc animalier au cours de ses 90 ans d'existence.

Ces éléments justifient la rénovation complète du secteur : nouveau bâtiment d'exploitation, entrée de l'Aar accessible et nouveau concept pour le zoo pour enfants.

Le nom du zoo pour enfants va changer. Pourquoi ?

La planification 2023–2033, présentée il y a deux ans et approuvée fin 2023, posait les grandes orientations – mais pas les solutions finales. Elle indiquait déjà que le zoo pour enfants devait être repensé et que le site au bord de l'Aar nécessitait une nouvelle conceptualisation. Ce n'est qu'au cours des deux dernières années, en collaboration avec les équipes spécialisées du parc (soins animaliers, éducation), que les contours du nouveau lieu ont été définis. Le nouveau nom, « zoo pour les familles », reflète sa nouvelle vocation : un espace animalier accessible à tous, offrant une diversité d'expériences – jeu, observation, apprentissage, moments de calme ou activités adaptées aux personnes présentant des besoins particuliers – tout en respectant des standards élevés de bien-être animal.

Quels animaux ne seront plus visibles dans le zoo pour les familles ?

Le parc animalier applique désormais

le principe « plus d'espace pour moins d'animaux ». Le zoo pour les familles se concentrera donc sur des espèces pouvant bénéficier de suffisamment de place et de zones de retrait dans ce périmètre restreint, tout en permettant des interactions pédagogiques de qualité. Les grandes espèces ne feront plus partie du projet: le secteur inférieur de l'Aar n'offre pas la surface nécessaire pour leur garantir les conditions répondant aux standards de bien-être du parc animalier.

L'enclos des chèvres sera désormais interdit d'accès aux visiteurs : les animaux ne pourront être caressés que s'ils s'approchent d'eux-mêmes de la clôture.

Les enfants dérangent-ils les chèvres ?
Le principe du nouveau zoo pour les familles est le respect. Les visiteurs pourront toujours approcher les animaux, mais de façon plus adaptée à leurs besoins. Les contacts seront possibles – brosser, observer, toucher – uniquement lorsque les animaux sont réceptifs. Les animaux doivent décider eux-mêmes du degré de proximité avec les humains. Les temps de repos et les espaces de retrait seront renforcés. L'objectif est de favoriser des interactions de qualité, parfois accompagnées, au bénéfice des humains comme des animaux.

Pourquoi le projet de centre de protection des espèces de l'Aar a-t-il été abandonné ?

L'« entrée de l'Aar » – appelé « centre de protection des espèces de l'Aar » dans la planification initiale – reste bel et bien intégrée au projet global du secteur de l'Aar. Le centre sera conçu en complément du bâtiment d'exploitation et du zoo pour les familles. Cet édifice accueillera notamment la billetterie, une boutique, l'entrée principale ainsi qu'un grand aquarium panoramique présentant la faune et l'écosystème de l'Aar. Le Dalmazibach renaturé représentera un habitat de type ruisseau ou rivière. Les thèmes de la conservation et de la protection des espèces y seront également mis en valeur. La planification détaillée commencera une fois les conditions légales réunies (modification du plan de zones, mandat d'étude pour l'aménagement du secteur). Le projet suivra ensuite les procédures politiques habituelles.

FORMATION



UNAB
Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

ascaro: Auditorium fondation ascario, Belpstrasse 37, Berne
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

JEUDI 5 FÉVRIER 2026, 14 h 15 – 16 h ascario

Nicolas Pernot

Conférencier-explorateur

Arménie, terre d'héritage

JEUDI 12 FÉVRIER 2026, 14 h 15 – 16 h ascario

Kamran Houshang Pour

Expert en brevet, Institut Fédéral de la Propriété Intellectuelle

La Propriété Intellectuelle, ou pourquoi Einstein est le dénominateur commun entre Picasso, IKEA, Nestlé et Edison !

LES VISITES GUIDÉES DE L'UNAB

ZPK: Centre Paul Klee de Berne,
Monument im Fruchtländ 3, Berne
Contact: Michel Schwob, 079 466 72 18

MARDI 10 OU MERCREDI 11 FÉVRIER 2026, 10 h ZPK

Anni Albers – Constructing Textiles

Prix membre/non-membre CHF 20

Documentation et inscription :

unab.unibe.ch > Activités > Visites et excursions



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

L'OFFICE DE LA CULTURE DU CANTON DE BERNE ÉVOLUE VERS UN BILINGUISME VIVANT

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas de l'Office de la culture du canton de Berne qui a été distingué pour la deuxième fois avec l'Engagement bilinguisme décerné par le Forum du bilinguisme.

La promotion du bilinguisme à l'Office de la culture (OC) qui fait partie intégrante de la Direction de l'instruction publique et de la culture du canton de Berne ne date pas d'hier. « La thématique a été abordée dès 2016 avec la fusion des sections « Encouragement des activités culturelles », jusqu'alors séparées en une section francophone et une section germanophone, donnant ainsi naissance à une section bilingue », raconte Christoph Schelhammer, porte-parole à la Direction de l'instruction publique et de la culture du canton de Berne.

En 2019, les cadres de l'office se sont réunis pour décider conjointement de promouvoir le bilinguisme en interne. En 2020, une première certification du Forum du bilinguisme est venue récompenser ces efforts, et plusieurs mesures ont ensuite été adoptées afin de renforcer cette pratique.

« Notre motivation est double : d'une part, faire vivre le rôle du canton de Berne en tant que canton pont entre les deux régions linguistiques, le bilinguisme constituant un objectif stratégique inscrit dans le programme gouvernemental de législature 2023-2026; d'autre part, valoriser cette richesse culturelle qui caractérise notre canton, tout en offrant un environnement de travail attractif permettant à nos collaborateurs et collaboratrices de développer leurs compétences linguistiques », souligne Christoph Schelhammer.

D'avantage de francophones

Depuis 2020, une progression a été constatée, d'où l'attribution d'une deuxième distinction Engagement bilinguisme. « Depuis 2020, notre office connaît une évolution vers un bilinguisme vivant : le français y est davantage présent et les deux langues officielles sont utilisées de manière spontanée et authentique. La composition linguistique du personnel est désormais plus équilibrée, avec une présence renforcée d'employé-e-s francophones, y compris à des postes de cadre », affirme le porte-parole. Actuellement, l'OC compte 17% de collaborateurs et collaboratrices francophones sur un total de quelque 180 personnes.

Une étape importante a été de donner une valeur institutionnelle au bilinguisme interne en adoptant une charte

du bilinguisme. Il était aussi essentiel de définir des règles claires pour la communication interne et externe, l'organisation d'événements, le recrutement et la traduction, ainsi que d'encourager chacune à parler la langue partenaire sans crainte de commettre des erreurs.

La règle du « chacun sa langue » est d'ailleurs souvent appliquée au sein des équipes, selon Christoph Schelhammer. « Selon les situations et les compétences linguistiques de chacun-e, les collaboratrices et collaborateurs francophones vont parler allemand pour s'assurer d'être bien compris, et, dans d'autres situations, les collaboratrices et collaborateurs germanophones vont utiliser ponctuellement le français », précise le porte-parole.

Consolider la pratique du bilinguisme

L'OC ne compte pas en rester là et continuera de consolider sa culture bilingue au quotidien. « La nouvelle certification du Forum du bilinguisme montre surtout que nous sommes sur la bonne voie et



La remise officielle du certificat s'est déroulée au Théâtre municipal de Langenthal.
Photo : © Daniel Marchand, Service archéologique du canton de Berne

que nous pouvons poursuivre nos efforts. Il s'agit maintenant de soigner notre pratique », poursuit Christoph Schelhammer, qui cite en exemple l'attention portée à la notion de trilinguisme.

« Actuellement, nous proposons un cours de suisse allemand en interne, ce qui n'est pas courant au niveau cantonal », assure-t-il. Le suisse allemand joue en effet un rôle important tant dans les échanges informels que dans la dimension culturelle du bilinguisme bernois.

ANNONCE

Aar
c
Théâtre

2026 présente

Trois versions de la vie
de Yasmina Reza

avec

Elsa Cailletaud, mise en scène

Yves Seydoux, Valérie Valkanap, Yari Maltese, Cheyenne Capparuccini

Sa 21 mars (19h),
Di 22 mars (17h),
Ve 27 mars (19h),
Sa 28 mars (19h),
Di 29 mars (17h)

Aula de l'Ecole cantonale de langue française
Jupiterstrasse 2, 3015 Berne

MIGROS Pour-cent culturel

GVB Kulturstiftung Fondation culturelle

BEKB BCBE Fonds de soutien



Nicolas Steinmann

UNE VILLE D'INSPIRATION ARTISTIQUE

José Muala, né à Berne, a grandi près de Fribourg, la ville romande des comtes de Zähringen. Son profond attachement pour Berne vient du fait qu'il a porté les couleurs du Young Boys dans la deuxième équipe avec laquelle il jouait sur les terrains de Bodenweid et qu'il habite depuis 8 ans à Bümpliz. Il a toujours été fasciné par le monde de l'art, sa famille aux racines angolaises lui ayant offert un écrin d'émulation par la musique qu'écoutait sa mère, la lecture dont son père est également friand et le dessin qu'il a toujours pratiqué dans son enfance. Pour l'heure, il produit des courts métrages, peint et chante. Propos recueillis à la Turnhalle, un lieu de rencontre et de réseautage qu'il apprécie particulièrement.



Photo: © Nicolas Steinmann

Berne est-elle une ville réceptive à la pratique artistique et où l'on peut vivre de son art ?

Certains de mes amis artistes qui vivent à Berne ont une certaine notoriété dans le domaine du breakdance et du hip-hop au niveau national, mais même cette reconnaissance ne permet pas de vivre véritablement de son art. Il y a beaucoup de gens talentueux à Berne, notamment dans le domaine de la danse, qui mettent en commun leur art et montent des projets qui ont du succès. Pour ma part, je n'ai pas encore atteint la reconnaissance qui me permettrait de vivre de mon expression artistique, ce qui m'oblige à travailler à temps partiel. Mais je consacre tout mon temps libre à créer.

Les Bernoises et les Bernois, sont-ils intéressés par l'art ?

S'il y a bien un trait particulier que j'ai découvert chez les habitants de cette ville en mouvement, c'est qu'ils sont ouverts à l'art. C'est peut-être dû à la grande activité et à la vivacité de la ville que l'on ne perçoit pas forcément autre part. Ou alors par sa dimension internationale, une caractéristique de Berne dont j'ai pris conscience en y vivant et où je passe la majeure partie de mon temps. Et si je me remémore les échanges que j'ai eus lors que j'étais à la HKB (ndlr : Haute école des arts de Berne), je pense que le fait d'avoir une telle institution dans une ville qui bouge et qui vit, explique en partie l'intérêt des Bernois pour l'expression artistique.

Quels sont les lieux et les quartiers qui vous attirent et vous inspirent ?

Il faut dire que du point de vue architectural, la ville de Berne est magnifique. Mais j'avoue que Bümpliz Nord et son quartier de Tscharnnergut ou encore Gäbelbach sont pour moi des viviers d'inspiration. Dans ces quartiers populaires, on y sent comme un besoin de partage, voire presque une obligation de vivre ensemble. En fait, il suffit de se promener aux alentours des blocs d'habitation pour y écouter toutes les histoires que ces quartiers ont à raconter. On retrouve les mêmes ambiances dans les quartiers sud de Bümpliz comme au Kleefeld. Bümpliz est véritablement mon point d'ancrage à Berne d'autant que j'y suis retourné habiter il y a peu et que c'est là qu'habitent mes amis.

Y a-t-il d'autres quartiers de Berne qui vous inspirent ou d'autres encore qui vous inspirent moins ?

Je dois avouer que les quartiers plus bourgeois sont des endroits de Berne qui m'inspirent... à aller ailleurs (rires). Blague à part, la vieille ville, ses murs de molasse et ses ruelles qui me rappellent la basse ville de Fribourg où j'ai passé beaucoup de temps lorsque je vivais à Granges-Paccot, a aussi plein d'histoires à raconter. J'ajouterais une différence qui rend Berne incroyablement agréable, ce sont les nombreuses places aménagées qui invitent à s'asseoir et à passer du temps ensemble tels la Waisenhausplatz, la Bundesterrasse ou tous les parcs et les espaces verts dont on peut profiter à la belle saison.

Comment résumeriez-vous l'esprit de Berne en une phrase ?

Berne, c'est le calme de la ville qui bouge d'une belle manière mais pas frénétiquement.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans nos pages dans le Courrier de Berne n° 9 à la rubrique des « Dix bonnes raisons d'habiter à Berne », il est indiqué que la pièce de théâtre Vers la joie d'exister se tiendra le 17 janvier 2026 à 19h30 à la Paroisse catholique de langue française, salle de la Rotonde, Sulgeneckstrasse 5 à Berne. Or, l'adresse correcte est Sulgeneckstrasse 13.

CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES